

pour que l'année prochaine tu puisse continuer seul. Tu pourrais déjà essayer de déchiffrer quelques versets de l'*Évangile* ou des *Actes des Apôtres*, au moyen de la traduction et des deux dictionnaires, en cherchant tous les mots. Voici à quoi te servira le dictionnaire français. Au 2<sup>e</sup> verset, de *saint Mathieu*, tu trouves *Abraham* GENUIT *Isaac* ; tu comprends bien *Abraham* ENGENDRA *Isaac* ; mais tu ne trouves pas *genuit*, parce que le dictionnaire ne donne que le *présent*, et non le *parfait*. Alors tu cherches *engendrer* dans le dictionnaire français, et parmi les différents mots, tu trouves *gigno*, *genui*, *genitum*, ce qui est ton affaire, car *gigno* est le présent, *genui* est la première personne du *parfait* (et à la troisième *genuit*). *Genitum* est ce qu'on appelle le *supin* ; tu n'as pas encore besoin de savoir ce que c'est, et je te l'expliquerai plus tard.

Par exemple, il est essentiel de tenir une note bien précise de toutes ces petites remarques que tu feras, et de les classer sur des feuilles différentes d'après leur objet ; par exemple, les déclinaisons, les conjugaisons, etc. — Ensuite il faut faire des listes de mots, et tâcher de te les rappeler. — Cherche à traduire les *pièces latines* que tu sais, et ensuite quand tu les réciteras, à ne pas te contenter du son, mais à bien comprendre le sens de chaque mot. En faisant cet exercice assidûment, je crois que tu seras bientôt à même de t'attaquer à des ouvrages de la véritable littérature latine. A la vérité ce ne sera pas sans peine, mais qu'est-ce que la peine lorsque le succès est au bout.

Je n'ai pas besoin de te le dire, mon ami, il ne faut pas que tout cela te fasse négliger ton commerce, qui au bout du compte est ta principale affaire, la seule dont tu auras à rendre compte. Que serait une belle broderie sur une mauvaise étoffe ? Au bout de deux jours l'étoffe se déchirerait et